

LE TRAITÉ DE VERSAILLES

LE CENTENAIRE DE LA SIGNATURE

Dans le cadre des commémorations de la Première Guerre mondiale, le partenariat « Le château de Versailles à Arras » propose un événement conclusif, autour du traité de Versailles qui, signé dans la galerie des Glaces le 28 juin 1919, marque la fin du conflit.

Pour retracer cet événement historique, une dizaine d'œuvres issues des collections du château de Versailles permettent de recréer l'ambiance du moment de la signature par une scénographie inédite au Musée des beaux-arts d'Arras.

Pour la première fois, une quarantaine d'élèves de 1^{ère} des lycées Guy Mollet et Gambetta-Carnot d'Arras et de 3^e du collège Jean Monnet d'Aubigny-en-Artois partagent une partie du commissariat de l'exposition. De même, un partenariat avec le Bleuets de France permet de mettre en lumière l'aide aux anciens combattants et victimes de guerres.

En prolongement de l'exposition, quatre parcours thématiques dans les collections du musée et un dans la ville d'Arras sont proposés afin de valoriser la résonance particulière de ce moment charnière du 20^e siècle avec l'histoire du territoire des Hauts-de-France.

À l'instar de Verdun ou encore Soissons, Arras, ville martyre, est détruite à plus de 90% durant le Première Guerre mondiale.

Du 5 au 7 juillet 1915, les bombardements et les flammes ont raison de l'abbaye Saint-Vaast, abritant le musée, la bibliothèque municipale et les archives départementales. Les bâtiments et les collections patrimoniales sont presque entièrement détruits avant d'être sauvegardés à l'issue du conflit.

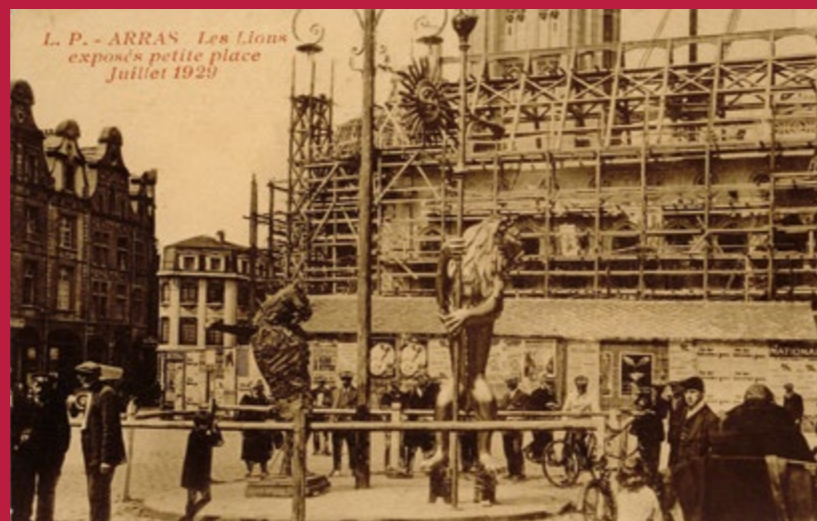
Musée des Beaux-Arts d'Arras
22, rue Paul Doumer
62000 ARRAS
Tél. +33 (0)3 21 71 26 43
musee.arras@ville-arras.fr
versaillesarras.com
facebook.com/mbaarras

ARRAS, LA GRANDE RECONSTRUCTION (1919 – 1934)

PARCOURS DANS LA VILLE

ARRAS, TERRE DE MÉMOIRE

Des traces de la Grande Guerre sont encore visibles et témoignent de la position centrale jouée par la ville durant le conflit : le monument aux Morts de la place Foch, le carré militaire du cimetière communal, le cimetière et le mémorial britanniques du faubourg d'Amiens et la carrière Wellington, sont autant de témoins qui font d'Arras la capitale régionale de la mémoire.



UN PATRIMOINE SAUVEGARDÉ

Pour les monuments historiques (hôtel de ville, beffroi, places, cathédrale et abbaye Saint-Vaast), Pierre Paquet, inspecteur général des monuments historiques, engage une reconstruction à l'identique. Cependant, l'état des bâtiments est tellement catastrophique qu'il faut procéder à une reconstitution plus qu'à une restauration. Pierre Paquet procède avec rigueur, en se basant sur les documents anciens même si certains ajouts du 19^e siècle ne sont pas conservés. Techniquement, la reconstruction d'Arras consacre l'usage du béton armé.



Cimetière et le mémorial britannique du Faubourg d'Amiens. © Julien Mellin

UNE VILLE RENOUVELÉE

Au sortir de la guerre, Arras doit se reconstruire. La ville vote, en 1923, un plan d'aménagement, d'embellissement et d'extension qu'elle met en œuvre à plus de 80% jusqu'en 1934. Certaines rues sont alignées et élargies, mais aucune règle n'est prescrite en matière de style architectural. Certains édifices reconstruits font référence aux styles préexistants, mais par l'adoption du style Art déco, c'est le choix de la modernité qui prévaut. La rue Saint-Aubert est un bel exemple de ce renouveau.



EXPOSITION

LE TRAITÉ DE VERSAILLES

LE CENTENAIRE DE LA SIGNATURE

& PARCOURS THÉMATIQUES

DANS LES COLLECTIONS ET LA VILLE



LE CHÂTEAU DE VERSAILLES
À ARRAS

LE TRAITÉ DE VERSAILLES, LE CENTENAIRE DE LA SIGNATURE EXPOSITION

SALLE 1 : DES TENSIONS FRANCO-ALLEMANDES SÉCULAIRES

Le choix de la galerie des Glaces à Versailles comme lieu de la signature du traité de paix de 1919 est lourd de symbole pour la France et l'Allemagne. Ornée de scènes retraçant des épisodes victorieux des armées de Louis XIV en terre d'Empire, théâtre de la proclamation de l'Empire allemand en 1871, écrin de la revanche de la France sur l'Allemagne en 1919 ; depuis le 17^e siècle, le château semble cristalliser leurs relations tendues.



La galerie des Glaces à Versailles, le lendemain du 19 janvier 1871.
Victor Bachereau-Reverchon



Bureau plat, vers 1730, attribué à Charles Cressent

SALLE 2 : L'INSTANT DU TRAITÉ

Le 28 juin 1919 dans une galerie des Glaces empreinte d'austérité, selon le souhait de Clémenceau, 27 délégations des nations alliées et associées sont présentes. Au centre de la pièce, le bureau Louis XV, où est posé le traité, est le premier témoin du fléchissement ultime de l'Allemagne qui, aux yeux des puissances en présence, est « responsable du plus grand crime de l'histoire ».



Les « Quatres Grands » - Le conseil des Quatre à la conférence de la paix.
David Lloyd George, Vittorio Orlando, Georges Clémenceau et Woodrow Wilson

L'ABBAYE SAINT-VAAST, DES AFFRES DE LA GUERRE AU RENOUVEAU PARCOURS DANS LES COLLECTIONS

LA DESTRUCTION

Située à proximité de la ligne de front, la cathédrale et l'abbaye Saint-Vaast sont visées par les tirs allemands en juillet 1915 et ravagées par un incendie. Le monument historique, classé depuis 1907, héberge alors la bibliothèque municipale, le musée, et les archives départementales. Les collections sont durement touchées par le sinistre, détruites au deux-tiers. C'est une véritable catastrophe qui émeut le monde entier.



À VOIR

Salle Histoire d'Arras et l'Artois - RDC
Lion du beffroi d'Arras - RDC - cloître



Photo d'archive montrant l'abbaye détruite

LES ŒUVRES DISPARUES

Le Centenaire de la Première Guerre mondiale constitue un contexte favorable à l'étude des fonds patrimoniaux détruits pendant le conflit. L'incendie de 1915 a détruit la totalité de la collection d'histoire naturelle et presque tous les imprimés de la bibliothèque. Les beaux-arts ne sont pas épargnés, comme on peut le voir sur la base de données des œuvres disparues.

À VOIR

Présentation numérique d'œuvres
disparues - RDC - salle d'introduction

LES ŒUVRES RESCAPÉES



Quelques œuvres sont sauvées des flammes, souvent lourdement endommagées, comme le buste de Napoléon présenté dans l'exposition. Des tableaux sont envoyés au musée du Louvre, puis à Toulouse pour être protégés jusqu'à la fin du conflit. Martyres symboliques, certaines œuvres rescapées sont présentées en 1917 au Petit Palais à Paris, dans l'Exposition d'œuvres d'art mutilées ou provenant des régions dévastées par l'ennemi.

Buste de Napoléon I^{er}, début du 19^e siècle, Antoine-Denis Chaudet

À VOIR

Buste de Napoléon I^{er}, Antoine-Denis Chaudet - RDC - salle 1 exposition « Le traité de Versailles »
Portraits du comte et de la comtesse de Montesquiou, Nicolas de Largillière - 1^{er} étage
Spectacle de la folie humaine, Auguste Glaize, 2^e étage - salle « Regards sur l'Histoire »

LA RECONSTITUTION DES COLLECTIONS

Après-guerre, 1 580 000 francs sont versés aux musées en dommages de guerre pour financer les restaurations et les acquisitions d'œuvres. Le musée d'Arras doit à nouveau figurer parmi les grands musées régionaux. L'effort est complété par des dépôts des musées nationaux, tandis que des collectionneurs privés confèrent un aspect inédit à la collection, à travers leurs dons d'objets d'arts.



Vue de la salle des Mays

À VOIR

La salle des Mays - 1^{er} étage
Sélection d'objets issus
de dons et legs -
salle d'introduction - RDC
Cabinet en ébène,
17^e siècle - 1^{er} étage

